dre leurs Biens immeubles, dont il ne leur elt pas défendu de faire l'acquisition, pourvû que ce ne soient pas des Fiefs jouissans de Jurisdiction; en même tems permis de transporter leurs meubles & effers ailleurs; ce qu'ils feront avec les mêmes franchises & exemptions des Gabelles dont ils joilitont en les apportant dans les deux Royaumes. Lorsqu'il y aura 40. Familles dans les Villes Capitales des deux Royaumes, & 20. dans les moindres, ils pourront y établir des Ecoles, & leurs Rabins auront la Jurisdiction sur ces Famile les dans les Caules qui ne seront pas capitales, Jusqu'à pouvoir condamner les coupables à l'exil. Ils auront d'ailleurs un Juge délegué, & pourront appeller de ce Juge au Supiême Tribunal du Commerce. Ils jouiront du libre exercice de leur Religion, mais dans un lieu privé qui ne pourra pas être bâti en forme d'un Edifice public. Permis à eux d'avoir & de faire venir d'ailleurs tous les livres appartenans à leurs rits, soit imprimés ou manuscrits, sans être obligés de les faire passer par aucun autre examen que par celui qu'en fera leur luge délegué. Il ne leur sera point affigné de quartiers particuliers dans les Villes pour leur habitation, mais ils pourront s'établir & loger ou ils voudront, & ne seront pas contraints de porter aucune marque extérieure pour le distinguer des Chretiens. Ceux d'entr'eux qui auront étudié en Medecine, pourtont être erécs Docteurs en cette Faculté. & donner leurs soins aux malades, soit seuls, soit conjointement avec des Médecins Catholiques, aprés s'être préalablement engagés pat ferment, d'avertit le malade ou ses parens & proches, du danger où il se trouvera, pour qu'il foit pourvû à son ame. A eux permis d'avoir des Serviceurs Chréciens, & des Servantes de même, DA A 1C